

Roberto Dan. “Between Urartian and Achaemenid Architectural Traditions: Considerations on the So-Called “Urartian Wall” of Artašat”

Sébastien Gondet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52463>

DOI : [10.4000/abstractairanica.52463](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52463)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

Référence électronique

Sébastien Gondet, « Roberto Dan. “Between Urartian and Achaemenid Architectural Traditions: Considerations on the So-Called “Urartian Wall” of Artašat” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 29, mis en ligne le 15 avril 2021, consulté le 06 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52463> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52463>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Roberto Dan. "Between Urartian and Achaemenid Architectural Traditions: Considerations on the So-Called "Urartian Wall" of Artasat"

Sébastien Gondet

RÉFÉRENCE

Roberto Dan. "Between Urartian and Achaemenid Architectural Traditions: Considerations on the So-Called "Urartian Wall" of Artasat", *Iranica Antiqua*, 54, 2019, p. 1-16.

- 1 Le site d'Artasat est réputé pour abriter les vestiges d'un grand centre de la fin du 1^{er} millénaire avt. n.è. Sur une des collines formant le site, les restes d'un rempart en brique crue mis au jour au cours des fouilles menées dans les années 1980 ont longtemps été interprétés comme les vestiges d'une occupation de la période Urartu, soit de la première moitié du 1^{er} millénaire avt. n.è. L'A. réfute toutefois cette hypothèse qui repose essentiellement sur des comparaisons avec des représentations urartéennes de constructions fortifiées. Concernant les données matérielles, les dimensions des briques ne correspondent pas au standard urartéen et les fouilles sur le site n'ont révélé aucune autre trace d'occupation pour cette période. L'A. constate ensuite des parallèles architecturaux avec une des constructions royales achéménides de Persépolis. Le rempart d'Artasat présente une succession de redans et de niches avec des caractéristiques morphologiques proches de ceux du parement extérieur de la Trésorerie de la terrasse. En outre, un assemblage de céramique de la fin de la période achéménide a été signalé sur le site d'Artasat.

- 2 Si la discussion contestant la date urartéenne peut paraître convaincante, la datation achéménide du rempart ne repose que sur très peu de données archéologiques. La comparaison avec la seule Trésorerie constitue de plus un argument trop limité. Pour étayer l'hypothèse, il aurait certainement fallu enrichir les comparaisons avec d'autres ouvrages achéménides à redans comme, pour le seul site de Persépolis, les fortifications sur les pentes du Kuh-e Rahmat à l'est de la terrasse ou, plus au sud, le terrassement occidental du Quartier Sud. Ce court article a toutefois le mérite de poser la question des influences perses sur l'architecture d'autres régions autrement qu'à travers le seul prisme du développement de constructions hypostyles à travers l'empire.
-

AUTEURS

SÉBASTIEN GONDET

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon